



Jeux olympiques et paralympiques

Ces Ligériens et Altiligériens qui rêvent de voir Paris

À J-100 des épreuves olympiques et trente-trois jours plus tard des paralympiques, petit tour d'horizon des sportifs originaires ou licenciés dans des clubs de nos deux départements, susceptibles de se qualifier.

● Axel Bourlon, la qualification à bout de bras (Para-haltérophilie)

Les choses sont très claires pour le para-haltérophile rouennais, expert du développé-couché. S'il veut s'en aller défendre sa médaille d'argent glanée à Tokyo il y a trois ans, il va lui falloir grignoter au moins une place au classement mondial de sa catégorie des moins de 54 kg d'ici au 26 juin. Pour l'heure neuvième, à l'issue de l'étape égyptienne de Coupe du monde teintée d'amertume, fin mars à Sharm El Sheikh, il a décidé de faire l'impasse sur celles de Pattaya (Thaïlande, 8-11 mai) et d'Acapulco (Mexique) (23-26 mai), afin de tout donner à Tbilissi (Géorgie, 20-26 juin). Et tenter de faire mieux que le Brésilien Bruno Carra, le Grec Dimitrios Bakochristos ou le Coréen Keunjin Choi, pour n'en citer que trois qui le précèdent au ranking, à avoir soulevé quelques kilos supplémentaires, respectivement deux, trois et cinq, par rapport à ses 162 actuels.

● Benjamin Bouchouari et Aïmen Moueffek, deux Lions à la maison ? (Football)

Hasard du tirage au sort, Benjamin Bouchouari et Aïmen

Moueffek pourraient fouler deux fois la pelouse de Geofroy-Guichard cet été. Le 24 juillet, les espoirs du Maroc, avec lesquels les milieux de terrain de l'ASSE sont régulièrement convoqués, affronteront l'Argentine dans le Chaudron, trois jours avant de défier l'Ukraine, le 27 juillet. Les Stéphanois savent que faire une nouvelle fois partie de la liste ne suffira pas. En effet, l'AS Saint-Étienne – ou une autre équipe si transfert il y a durant le mercato – pourrait décider de ne pas les laisser à la disposition de la sélection : comme le tournoi olympique n'est pas inscrit au calendrier Fifa, les clubs n'en ont pas l'obligation.

● Lorette Charpy tient bon la barre (Gymnastique)

Au contraire des garçons, l'équipe de France féminine a obtenu très tôt son billet pour Paris 2024, grâce à sa 3^e place aux Mondiaux d'Anvers, en octobre dernier. Lorette Charpy, sociétaire du Pôle France à Saint-Étienne, spécialiste des barres asymétriques et tout juste de retour il y a une semaine d'une étape de Coupe du monde en Croatie (11^e en qualification à l'issue d'une chute), possède toutes ses chances d'être du rendez-vous parmi



Lorette Charpy, aux barres asymétriques, est toute proche des JO.
Photo Antoine Quinson

les cinq titulaires qui seront sélectionnées fin juin. Encore faut-il qu'elle maintienne son niveau de performance, en fin de semaine au tournoi de Jesolo (Italie), mais surtout lors de deux compétitions majeures, les championnats d'Europe à Rimini (24-28 avril) et les

championnats nationaux au Palais des sports de Gerland à Lyon (7-9 juin). Les jeunes pousses du Pôle stéphanois au sein du collectif France – Ming Gherardi Van Eijken, Djenna Laroui, Silane Mielle et Lilou Viallat – restent quant à elles à l'affût.

● Élodie Clouvel va devoir cravacher (Pentathlon)

37^e au ranking olympique de l'Union internationale de pentathlon moderne, mais surtout troisième Française derrière Marie Oteiza (11^e), qui a ouvert le quota français grâce à sa 5^e place aux Jeux européens de Cracovie (Pologne) en juin 2023, et Rebecca Castaudi (13^e), Élodie Clouvel a entamé sa campagne de Coupe du monde par une treizième place au Caire, le 10 mars (1 365 points). En lice en ce moment (16-21 avril) à Ankara pour la deuxième étape, avant les suivantes à Budapest (23-28 avril), Sofia (8-13 mai) et à nouveau Ankara (22-26 mai), la Stéphanoise a aussi la possibilité de se qualifier pour Paris 2024 par l'intermédiaire des championnats du monde de

vant se dérouler à Zhengzhou (Chine, 9-16 juin) où trois places seront attribuées sur les trente-six offertes par le CIO.

● Tout concorde pour Sya Dembélé (Breakdance)

Si rien n'est encore officiel, Sya Dembélé alias B-Girl Sysy, entrevoit déjà la place de la Concorde à Paris où se déroulera la compétition de breakdance l'été prochain. Ceci grâce à ses excellents résultats obtenus ces derniers mois, qui la placent au 3^e rang du classement mondial. Pour en avoir la garantie, la jeune représentante stéphanoise de Melting Force, originaire de Saint-Just-Malmont, n'a plus qu'à montrer toute l'étendue de ses talents lors de deux séries d'épreuves de qualification. À Shanghai tout d'abord, du 16 au 19 mai, puis à Budapest, du 20 au 23 juin. En parallèle, elle a remporté, tout comme son frère Damani revenu de blessure, la Coupe de France il y a quelques jours ou ce week-end encore le « Red Bull BC One » à Paris, en attendant, entre autres, les championnats de France, le 4 mai à Dunkerque.



Loïc Vergnaud est en route pour compléter sa collection de médailles aux Jeux.
Photo Jean-Baptiste Benavent